



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Rédacteur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDIS

S O M M A I R E.

Revue de la Semaine.—Ordination à la Basilique de Notre-Dame de Québec, le 25 octobre, par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec.—Réponse de Son Excellence le Gouverneur-Général Dufferin, à une adresse présentée par Mgr. Taché, au nom du clergé de la Province de Manitoba, au mois d'août dernier.—Manufacture de sucre de betteraves à Québec; appel à la population de Québec, par M. l'écrivain du *Courrier du Canada*, pour l'encouragement de cette industrie.—Concours d'éloquence française établi par l'Institut Canadien de Québec, sujet : Eloge de l'agriculture; ce qu'est l'art agricole en Canada, et moyens de l'y faire progresser.—Première locomotive à Manitoba.

Causerie Agricole : Maladies des bêtes à laine (*Suite*): Clavelle ou claveau; Morve; la Pourriture; Recuits ou resserrement des brebis.

Sujets divers : Manufactures de sucre de betteraves dans la Province de Québec; opinion de M. S. Lesage à ce sujet.—Alimentation des bestiaux.—Améliorations agricoles.—Une bonne vache laitière.—L'École d'agriculture de Ste. Anne de la Pocatière; appréciations de cette école par le *Canadien* et le *Journal de Québec*.

Choses et autres : Vente d'animaux par M. Cochrane en Angleterre.—Manufacture de sucre de betteraves à Québec.—Coup de fusil qui paye.—Abondante récolte à Ontario.

Recettes : Moyen de tremper la fonte.—Ciment servant à coller la vaisselle.

A nos correspondants.—D. puis trois semaines la maladie nous a empêché de répondre à plusieurs lettres reçues depuis ce temps, nous demandant des informations sur différents sujets; c'est à peine si nous pouvons nous livrer au travail de la rédaction de la *Gazette*.

Nous aurions désiré envoyer des comptes pour arrérages d'a-

bonnement à la *Gazette des Campagnes*, mais la même raison nous en a empêché. D'ailleurs, il est facile à chaque abonné de s'assurer jusqu'à quelle date il a fait son dernier paiement, en ayant recours à son dernier reçu, et de nous faire parvenir au plus tôt ce qu'il nous doit.

Le temps où le cultivateur vend ses produits est arrivé, et sans se gêner il peut fort bien accorder à la *Gazette* la part à laquelle elle a droit, c'est-à-dire mettre en réserve ce qui nous est dû pour arrérages d'abonnement, et nous l'expédier au plus tôt.

Plusieurs abonnés, dans le cours de l'année, nous ont demandé de vouloir les attendre pour le paiement de leurs arrérages jusqu'à l'automne. Nous l'avons fait, mais non sans nous gêner. Nous espérons qu'ils s'acquitteront sans plus retarder.

Il est plus facile de payer une piastre pour abonnement à la *Gazette des Campagnes* que de payer 4 à 5 à la fois pour arrérages. Outre que nous avons souffert de ces retards, celui qui a à payer 5 à 6 piastres à la fois, trouve que la somme est considérable; toutefois cet abonné paie ces arrérages, et pour nous récompenser de l'avoir aussi longtemps attendu il nous prie de retrancher son nom de notre liste d'abonnés. Ce n'est donc pas un service que nous nous rendons à nous-même en attendant aussi longtemps.

Sur 1480 abonnés à la *Gazette des Campagnes*, 678 ont payé leur abonnement pour l'année courante. Nous avons cependant lieu d'espérer que dans les premières semaines de novembre on s'empressera de nous faire parvenir ce qui nous est dû; si quelques uns ne peuvent payer entier leurs arrérages, qu'ils nous envoient au moins une partie de ce qu'ils nous doivent.